

Portrait de femme n°10. Sur la route du zéro déchet avec Sabrina Toudic.

Rencontre avec Sabrina Toudic, qui vient de lancer son activité d'animatrice zéro déchet sur le territoire de Morlaix. Après 12 ans dans le secteur du marketing et de la communication, notamment dans des entreprises agro-alimentaires, c'est un virage professionnel pour celle qui avait déjà amorcé le chemin vers un mode de vie plus durable dans son quotidien en famille.

Changer de cap professionnel, ça ne fait pas peur à Sabrina. Maman de deux enfants de 11 et 7 ans, la pétillante jeune femme de 37 ans qui habite à Plouegat-Moysan, s'est lancée depuis quelques mois dans un nouveau défi : devenir animatrice « zéro déchet ». Un véritable virage, pour celle qui a travaillé pendant 12 ans dans le secteur du marketing et de la communication. « J'ai occupé des postes dans des entreprises, notamment dans l'agro-alimentaire », détaille-t-elle. C'est lors de la naissance de ses enfants qu'elle commence à s'interroger sur ses pratiques. « J'ai eu de grosses remises en question sur comment consommer, comment les nourrir, comment les soigner...j'avais envie de leur donner le meilleur, je leur faisais des petits pots maison, et je n'ai pas du tout vu ça comme une contrainte, malgré le fait que je travaillais 39 heures par semaine à l'époque ». Un moment qu'elle définit d'ailleurs comme une « porte d'entrée » pour un cheminement vers un mode de vie plus durable.

« La simplicité de faire soi-même »

Autre déclic pour Sabrina : sa participation au « défi Familles Zéro Déchet », organisé par Morlaix Communauté, en 2019. « Une sacrée révélation, une superbe expérience », se

souvent-t-elle. C'est l'occasion pour la finistérienne, même si elle était déjà assez avancée dans la démarche au quotidien, de découvrir « de vraies belles alternatives, et la simplicité de faire soi-même ». « Ca a changé toute ma vie, ma façon de voir les choses », avoue-t-elle en riant. Vient alors le temps de la réflexion sur son parcours et sa vie professionnelle : a-t-elle encore envie de travailler dans le marketing ? « Le communication m'intéressait toujours, mais le marketing, secteur dans lequel on travaille sur les emballages, non. Quand on est famille Zéro Déchet, ou en tout cas quand on tente d'aller vers ça, ce n'est plus trop raccord ! ». Sabrina s'oriente alors vers des structures plus vertueuses, davantage en cohérence avec ses convictions, pour exercer son métier. Mais cela va être un passage de courte durée. « J'ai finalement dit stop, ça ne me correspondait plus ». Elle va entrer également pendant un an au sein de l'Adess (Association de Développement de l'Economie Sociale et Solidaire) du Pays de Morlaix, pour travailler sur un projet en lien avec la RSE (Responsabilité Sociale et Environnementale) des entreprises. Mais, « La petite envie d'entreprendre qui me trottait dans la tête depuis pas mal de temps est revenue à moi », confie Sabrina, titillée aussi par les rencontres qu'elle fait après les porteurs de projets du territoire. « Je me suis dit qu'il fallait que je me lance, c'était le moment ». Surtout que, après sa participation au défi famille zéro déchet, il était « difficile de faire marche arrière. Ca incite à vouloir aller plus loin, à s'informer encore plus, et à raisonner plus globalement, on essaie d'avoir une logique dans notre façon de consommer ». C'est ce qu'elle applique d'ailleurs chez elle, avec sa famille. Elle a ainsi réussi à entraîner sa tribu dans son sillage. « On diminue aussi nos achats inutiles, on essaie d'éviter d'acheter du neuf. Finalement, c'est du bon sens. Et on fait aussi des économies non négligeables. Je fais par exemple les produits d'entretien et les cosmétiques moi-même ». Et tout le monde s'y est mis. « Même mon mari s'est pris au jeu du fait maison : il fabrique du jus de pommes, du cidre, des bocaux de

légumes, de la lessive de cendre ou lierre. Le côté expérimentation lui plaît », s'amuse-t-elle. Après les tâtonnements inévitables du début, la famille est aujourd'hui bien rodée et a su trouver son organisation.

Partage et transmission

Aujourd'hui, Sabrina s'est pleinement lancée dans sa nouvelle activité professionnelle, suite logique de son cheminement personnel et de sa quête de sens. Elle a suivi une formation autour de « l'animation éco-responsable », mise en place par Laetitia Crnkovic (dont nous avons fait également le portrait, ndlr), la spécialiste trégoroise du zéro déchet. « Moi, ça m'a fait tilt », explique-t-elle, « car le côté animation, dans le sens « partage », transmission m'intéressait ». Mais dans son approche, Sabrina préfère parler de « réduction des déchets », plutôt que de « zéro déchet », synonyme d'un but bien souvent trop difficile à atteindre, et de pression. Si le cœur de son projet reste encore à affiner, elle envisage son métier de façon ludique et autour de la transmission et de la formation, auprès de différents publics, tels que les écoles, les communes, les entreprises. « On parle beaucoup de développement durable ou de Rse, mais la vraie porte d'entrée, ou en tout cas la première préoccupation, c'est surtout la réduction des déchets. C'est concret, c'est palpable ». L'idée pour Sabrina n'est pas d'être une experte ni de transmettre des notions très complexes, parce qu'elle estime qu'« il faut que chacun à son échelle fasse des petits gestes ». Le tout sans contrainte et sans jugement, pas à pas, toujours avec la bienveillance qui la caractérise. Elle se jettera dans le grand bain de l'animation et des premiers ateliers, avec les habitant.e.s et les écolier.ère.s de Plouégat-Moysan, qui auront lieu lors de la Semaine Européenne de Réduction des Déchets, du 20 au 28 novembre.

Pour joindre Sabrina pour des ateliers :

mail : sabfoussard@gmail.com portable : 06.13.94.11.33